



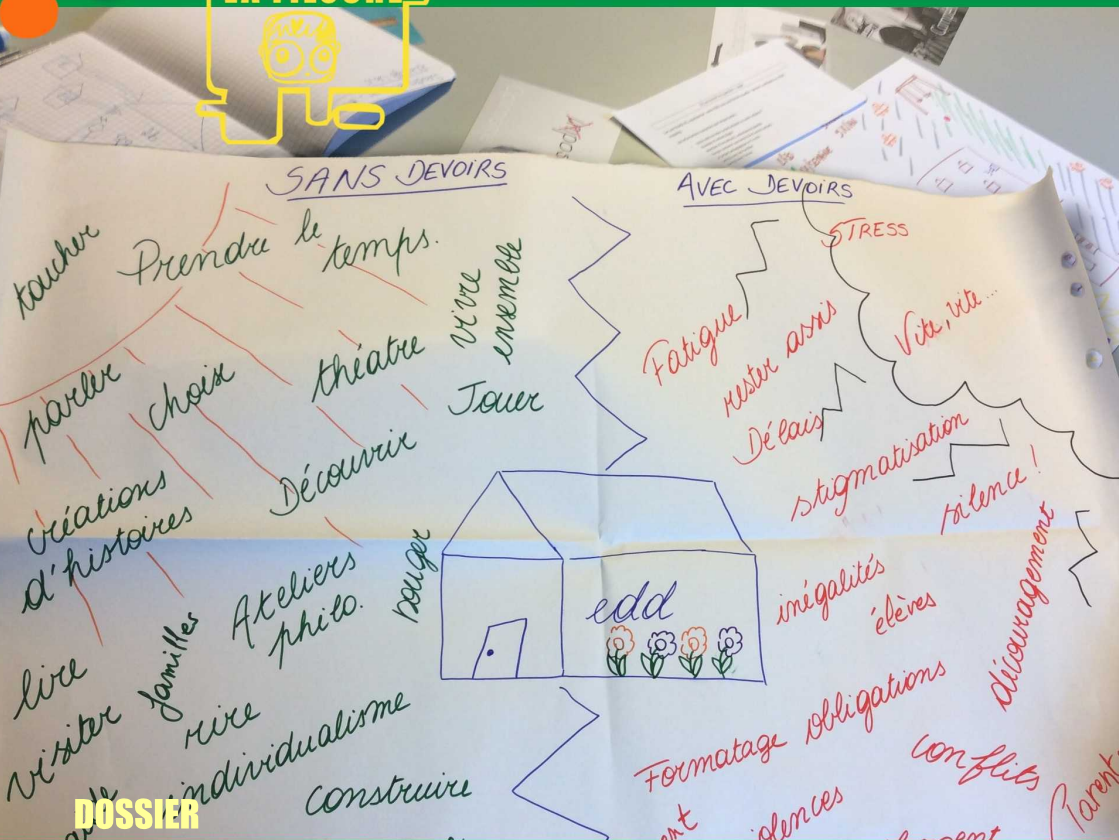
PB-PP | B-71460  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# Le journal des Ecoles de Devoirs

N°d'agrément N°401225

LA FILOCHE

Trimestriel n°46 - Fev. - Mars - Avril 2018



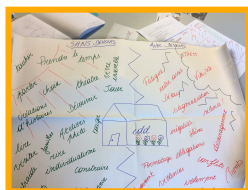
## A vous de voir(s)

Mais aussi...

- Les jeunes ont des choses à dire... et du talent à offrir !
- Zoom sur quelques Ecoles de Devoirs
- BRABANT WALLON : « Enragez-vous... et puis votons ! »

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT  
N°d'agrément N°401225  
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin  
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

## Février - Mars - Avril 2018



## DOSSIER

pp :19-29

## A vous de.voir(s)



## ACTUALITÉ

- #### 4 - Les jeunes ont des choses à dire... et du talent à offrir !

## EN BREF

- 7 - APE, accueil extra-scolaire de type 2, RGPD, statut "semi-agoral"**

## 11 - Appels à projets



## ECHOS DES REGIONALES

- 12 - LIEGE : EDD, sparadrap sur la fracture ouverte de l'école ?**

- #### 14 - LIEGE : Lire avec les enfants, tout un programme

- 17 - BRABANT WALLON : Enragez-vous... et puis votons !**



## ZOOM SUR LES EDD

- ### 30 - EDD Euréka... un défi ?

- ### 32 - Les EDD d'Hotton : en EDD, on apprend d'une autre manière

- ### 34 - EDD Luch'ouverte : une port'ouverte sur le monde



## LA BOÎTE À OUTILS

- ### 35 - Memory animaux



## ON A LU, ON A VU...

- ### 37 - De nouveaux outils pour le soutien à la parentalité

- 39 - Film : Mauvais élèves**

## LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)  
Sarah Crickboom (FFEDD)  
Caroline Daems (FFEDD)  
Prescilla Debecq (CEDDH)  
Serge Deflandre (CEDDBW)  
Amélie Deflorenne (CEDDBW)  
Stéphanie Demoulin (FFEDD)  
Christian Dengis (AEDL)  
Nathaniel Dessart (FFEDD)  
Christine Gilain (CEDDBW)  
Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)  
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)  
Lara Jochems (AEDL)  
Véronique Marissal (CEDD BXL)  
Céline Mathieu (FFEDD)  
Fabienne Pauwels (FFEDD)  
Isabelle Peeters (EDD CAR)  
Marie-Pierre Smet (FFEDD)  
Brigitte Spineux (CEDD BXL)  
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

## ILLUSTRATIONS

Fotolia.com  
Contribution des auteurs

## GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart  
*Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.*

## RESPONSABLE

**Fédération Francophone  
des Ecoles de Devoirs**

Place Saint Christophe 8  
4000 Liège

Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69

Email : [info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be)

[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)

N° de compte : BE45 5230 8017 1989

(BIC: TRIOBEBB)

N° d'entreprise : 431007028

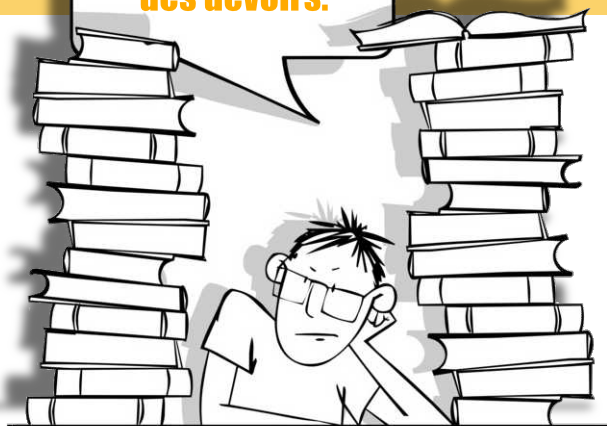
Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD.  
Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

**Avec le soutien de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie**



# Edito

Pour en finir  
(ou pas) avec  
la question  
des devoirs.



**D**epuis septembre 2017, le groupe de travail « *Les devoirs en question* » nous a permis de nous pencher sur la question des devoirs et de faire le point sur le vécu des animateurs et surtout des enfants sur cet épineux sujet. La journée des animateurs du 25 mai prochain nous permettra de mettre un terme au travail de réflexion entamé, même si le débat est loin d'être définitivement clos.

**E**mprisonnés entre le marteau et l'enclume, les responsables et les animateurs en Ecoles de Devoirs de toute la Communauté Française naviguent entre une charge scolaire importante et la conviction de la nécessité absolue des quatre missions des EDD pour le bien-être de l'enfant. Comment trouver l'équilibre sans s'épuiser ? Ils témoignent dans ce numéro (pp. 19-29) et proposent des pistes de travail intéressantes.

**V**ivre un accueil de qualité, c'est ce que nous devons proposer aux enfants. Faire preuve de vitalité, c'est l'une des forces du secteur et malgré les écueils, il continue à le proposer. Pour exemple: activités diverses dans une EDD du Hainaut (p.34), formation autour de l'album jeunesse pour les animateurs de Liège (p.14), ...une énergie à revendre pour donner le meilleur aux enfants et aux jeunes.

**O**riginalité, le projet « *Les jeunes s'expriment, pourquoi pas toi ?* » n'en manquait pas, avec un travail d'expression des jeunes via différents vecteurs : vidéo, radio, théâtre, rap, break et graf au programme lors d'un séjour mémorable à la Marlagne en février 2018. Compte-rendu de ce séjour exceptionnel en pp. 4-6.

**I**naccessible étoile, cela reste un de nos objectifs et nous continuerons à nous battre pour un système scolaire plus juste et qui donne à tous les enfants l'opportunité d'apprendre. En commençant par demander le respect du décret qui régule les travaux à domicile dans notre memorandum pour les élections 2019.

**R**éalisme au pays du surréalisme à la belge : une école de devoirs, ce n'est pas une école et on n'y fait pas que des devoirs. Pour réfléchir à ce sujet, ne manquez pas l'article sur la conférence gesticulée de Caroline Daems, « *Quand les enfants essuient les plâtres* » en pp. 12-13.

**S**ourire et sérénité, nous terminerons sur cette note positive, suggérée par une coordinatrice lors d'un groupe de travail « Les Devoirs en question ». En cas de découragement, n'hésitez pas à vous rebooster en visualisant les défis relevés de mains de maîtres par les enfants sur le site « Défis on tour » ([www.defisontour.be](http://www.defisontour.be)) !

Marie-Hélène André, FFEDD  
Pour le comité de rédaction de La Filoche.



# ACTUALITÉ

Les jeunes s'expriment, pourquoi pas toi ?

## Les jeunes ont des choses à dire ...et du talent à offrir !

**L**es jeunes s'expriment, pourquoi pas toi ? C'est l'invitation qui a été lancée en 2017 aux jeunes des Ecoles de Devoirs. L'objectif ? Susciter les débats sur le monde de l'école afin que les jeunes puissent partager leurs points de vue, leurs envies, leurs craintes... Récolter leurs paroles et ainsi alimenter nos réflexions sur la question des devoirs et du temps libre.... Et enfin, porter le tout auprès du monde politique via notre memorandum, diffusé en vue des élections de 2019.

I Nathaniel Dessart, FFEDD



Après un temps de formation proposé aux animateurs des Ecoles de Devoirs pour les aider à délier les langues et à favoriser les débats avec les jeunes, la première étape du projet a été la mise en place concrète d'ateliers au sein même des EDD participantes. Ces ateliers ont permis aux jeunes de s'exprimer à propos de thématiques portant sur l'école, les devoirs, le temps libre, la mixité. Les traces de

ces échanges et des challenges (petites mises en scène réalisées par les jeunes) ont été transmises, sous forme de fichiers audio et vidéo, à la FFEDD qui assure le suivi du projet. Cette première étape n'a pas manqué d'être, déjà, une source d'étonnements et de réflexions sur ce que pensent les enfants, sur le pourquoi ils aiment ou non l'école ou les devoirs, sur les difficultés qu'ils rencontrent.







## Un projet qui nous a permis de découvrir nos enfants autrement

Seconde étape : un séjour, organisé par la FFEDD, au centre culturel Marcel Hicter, la Marlagne à Wépion. Trois jours pour s'initier à des outils d'expression artistique, pour susciter un lâcher d'idées, pour puiser dans les incroyables compétences de chacun, pour improviser et créer des messages visuels, corporels ou sonores à travers le rap, le break, le graffiti, la vidéo, le théâtre ou la radio.

Plus de 80 enfants étaient présents, venus des différentes régions et accompagnés des animateurs de leurs EDD.

C'était évidemment aussi l'occasion d'exploiter nos 4 missions, loin de l'omniprésence du travail scolaire à domicile (ces fameux devoirs qui s'imposent dans le temps libre des enfants et revêtent encore, pour beaucoup, l'image d'un facilitateur de réussite scolaire).

*« Cela a permis de resserrer les liens entre les jeunes, de permettre aux plus timides de s'affirmer. »*

S'il est évidemment parfois difficile de sortir des idées reçues, d'oser aller à contre-courant et d'affirmer son point de vue, les jeunes ont pourtant démontré qu'ils ont envie de s'exprimer, de pointer du doigt ce qui les interpelle et de donner leurs idées pour changer les choses.

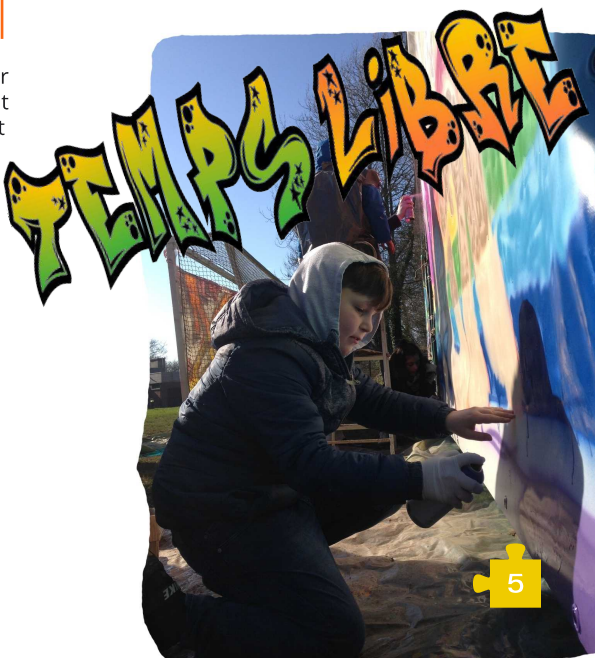


Le fait de pouvoir extérioriser tout cela autrement que par de grands discours a, de surcroît, aidé à proclamer les opinions et les idées, d'autant plus quand on est boosté par les dynamiques animateurs des différents ateliers.

*« Je croyais que le breakdance, c'était que de la danse, mais non, c'est vraiment un sport d'équipe et de coopération »*

Sans jamais influencer les idées, ni imposer le message à communiquer, les animateurs ont posé les bases afin d'exploiter au mieux les outils qu'ils proposaient d'utiliser. Et, mine de rien, exécuter les figures du breakdance, créer des grands graffitis, écrire et jouer une pièce de théâtre ou un film, créer un message radio ou encore jongler avec les rimes et la musique du rap... étaient de vrais défis !

*« Une nouvelle approche de nos jeunes. A chaque activité, certaines facettes ont été dévoilées. Cela crée une nouvelle dynamique de groupe, plus forte, et une plus grande confiance ».*





# ACTUALITÉ

## APPRENDRE AUTREMENT

Malgré un timing un peu serré, chaque groupe a pu produire une création imaginée et menée par les enfants. En mettant entièrement les clés entre leurs mains, il nous était évidemment impossible de prévoir le résultat qui ressortirait de tout cela. Mais peut-être est-ce cela le principal message à faire passer : "et si, au lieu de vouloir faire rentrer les enfants dans un moule, de les faire suivre un même rang qui répond à nos attentes, si au lieu de cela, nous leur donnions juste l'héritage de nos expériences et savoirs, un terreau dans lequel gratter, jouer, se salir et planter de nouvelles idées surprenantes pour demain !"



Rendez-vous sur le site :

[www.pourquoiipastoi.be](http://www.pourquoiipastoi.be)

pour découvrir les traces de ce projet. Nous nous ne manquerons pas non plus de vous tenir au courant du suivi qui sera fait de tout ce travail.

*« Je voudrais dire un grand merci ! Je pense que j'ai appris beaucoup de chose avec vous ! »*

Et nous, nous voulons dire un grand merci aux enfants et aux animateurs des EDD qui ont participé au résidentiel :

*La Chouette et D'Clic Junior (Genval - Rixensart), Coup de Pouce (Marche-en-Famenne), l'ADAS (Namur), le CARIA (Bruxelles), les CSA (Verviers), la Goutte d'Huile (Bruxelles), l'Oasis Familiale (Hannut), Option Jeunes « L'étincelle » (Vielsalm) et l'asbl Sainte Walburge (Liège).*

Merci également aux autres EDD qui ont participé de près ou de loin au projet.

Et enfin, merci aux animateurs externes : C-Paje (Jonathan pour l'atelier Rap, Valérie et Jorge pour l'atelier Graffiti, Julien et Kevin pour l'atelier Breakdance) ; la Compagnie Buissonnière (Martin pour l'atelier théâtre), Action Médias Jeunes (Benoît et Adrienne pour l'atelier radio) et à HorsPiste (Benoît pour l'atelier vidéo).



# EN BREF

## **D**e l'actualité et des informations administratives, législatives et juridiques.

I Stéphanie Demoulin, FFEDD



### Des news des APE

Le renouvellement des conventions APE Plan Marshall est, à l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, toujours en cours.

Une **procédure exceptionnelle** a été mise en place **pour éviter toute rupture de subventionnement** pour les dossiers APE expirant au 31/12/2017 et pour lesquels une décision de renouvellement n'est pas encore intervenue. Si vous êtes dans ce cas, vous allez être contactés par votre direction régionale afin de vérifier si les travailleurs sont toujours en place. Si tel est le cas, vous continuerez à recevoir la subvention.

Les conventions sont renouvelées pour une période de deux ans. Le ministre de l'emploi, Pierre-Yves Jeholet mettant tout en œuvre pour que la réforme APE annoncée soit effective dès le 1 janvier 2019.

A ce jour, nous n'avons eu aucune information concernant cette réforme.

Nous ne manquerons pas de revenir vers vous dès que nous en aurons, via notre newsletter et le site Internet.



## L'accueil extra-scolaire de type 2 (ex-FESC) : le brouillard se dissipe enfin !

*Depuis le 1er janvier 2015, suite à la 6ème réforme de l'Etat, le subsidé FESC a été transféré du fédéral vers la fédération Wallonie - Bruxelles. C'est l'ONE qui en a récupéré la gestion via le décret ATL. Les structures ex-FESC sont donc maintenant agréées et subsidiées comme structures d'accueil extra-scolaire de type 2 (AES 2).*

Le transfert du FESC vers l'ONE n'a pas été chose aisée. Le Décret ATL a dû être modifié ; il imposait aux structures ex-FESC une nouvelle réglementation qui n'était pas nécessairement cohérente avec la réalité du terrain. C'est pourquoi le gouvernement avait prévu, dès le départ, une période transitoire jusqu'au 30 septembre 2017 ainsi que la mise en place d'un comité d'accompagnement afin d'analyser la situation et de vérifier que la législation soit en adéquation avec le terrain.

Après près de deux ans de travail acharné, le comité d'accompagnement a pu pointer la nécessité de modifier la réglementation sous peine de voir de nombreuses structures devoir stopper leurs activités et, par conséquent, ne plus pouvoir accueillir d'enfants. Toute une série de recommandations ont alors été envoyées au conseil d'administration de l'ONE qui les a validées et transmises au gouvernement en juin 2017.

La crise politique a eu pour conséquence de retarder les travaux. Le gouvernement a donc d'abord décidé de prolonger la période transitoire du 1er octobre au 31 décembre 2017.

Le 20 décembre 2017, le gouvernement a enfin approuvé les propositions de modification de la législation pour le plus grand soulagement de tous. Aujourd'hui, les structures ont deux ans pour se conformer à la législation telle qu'elle a été modifiée le 20 décembre 2017.

L'ONE va accompagner et définir, avec les structures qui rencontreraient de grosses difficultés, un plan d'action sur deux ans pour leur permettre d'être en ordre au 1 janvier 2020.

*Si vous souhaitez plus d'explications sur ces modifications ou sur la procédure à suivre, n'hésitez pas à contacter notre coordinatrice, Stéphanie Demoulin au 04/2229938 ou 0473/791771 ou [coordination@ffedd.be](mailto:coordination@ffedd.be)*





# EN BREF



## RGPD ?

Le Règlement Général de Protection des Données (RGPD), Késako ?

Concerne-t-il les EDD ?

Le RGPD est le nouveau Règlement Général sur la Protection des Données et il **s'applique à tous** (EDD comprises).

Il est imposé par l'Union européenne.

Grosso modo, il impose aux entreprises et organisations impliquées dans des traitements de données personnelles, des nouvelles règles et obligations. Par « donnée à caractère personnel », il faut entendre toute information se rapportant à une personne physique susceptible d'être identifiée directement ou indirectement.

L'Union européenne n'a pas limité ces nouvelles règles aux « grosses structures » ; tout le monde peut être concerné, que l'on soit une très grande ou une petite organisation.

Dans notre secteur où le traitement des « données sensibles » (c.-à-d. données qui révèlent l'origine raciale ou ethnique, les opinions politiques, philosophiques ou religieuses, l'appartenance syndicale...) est régulier, il est nécessaire d'assurer les démarches adéquates afin de garantir la protection des données personnelles.

L'Union impose de se mettre en conformité avec cette nouvelle réglementation d'ici mai 2018.

Les règles et obligations à suivre dépendent d'une structure à l'autre.

Afin de vous aider au mieux dans la mise en conformité de votre association, des séances d'information seront mises en place dans les différentes coordinations régionales et des outils spécifiques pour les EDD seront créés.

Si toutefois, vous souhaitez déjà réfléchir à la mise en conformité de votre EDD, sachez que le site de la Commission de la vie privée apporte de nombreux outils et informations en la matière: [www.privacycommission.be/fr](http://www.privacycommission.be/fr).

Enfin, n'hésitez pas à contacter notre juriste pour toute question que vous auriez au 04/2229938 ou 0474/990242 ou [juriste@ffedd.be](mailto:juriste@ffedd.be)





## Bientôt un statut de « semi-agoral » ?

*Un avant-projet de loi, relatif à la relance économique et au renforcement de la cohésion sociale, a été déposé au gouvernement fédéral. Ce dernier prévoit la création d'un dispositif permettant aux travailleurs salariés (ayant au moins un contrat 4/5 temps), indépendants, fonctionnaires et pensionnés de percevoir jusqu'à 6000 euros par an de revenus complémentaires exonérés d'impôt et de cotisations de sécurité sociale.*

Concrètement, ce dispositif serait activé au travers de 3 mécanismes :

- Le travail associatif
- Les services occasionnels entre citoyens
- L'économie collaborative organisée par l'intermédiaire d'une plateforme agréée

Par travail associatif, il faut entendre « toute forme de travail effectué dans l'intérêt d'autrui et dans l'intérêt de la collectivité dans le secteur non-marchand public ou privé (au sens large du terme), qui n'est pas effectué à titre gratuit mais moyennant paiement d'une indemnité limitée ».

Seraient visés (liste non exhaustive) :

- animateur, entraîneur, steward, moniteur ou surveillant de colonies de vacances, plaines de jeux et camps de sport ;
- formateur dans le cadre de l'aide aux personnes
- accompagnateur dans l'accueil organisé à l'école avant, pendant et/ou après les heures d'école ou pendant les congés scolaires ainsi que du transport de et vers l'école

...

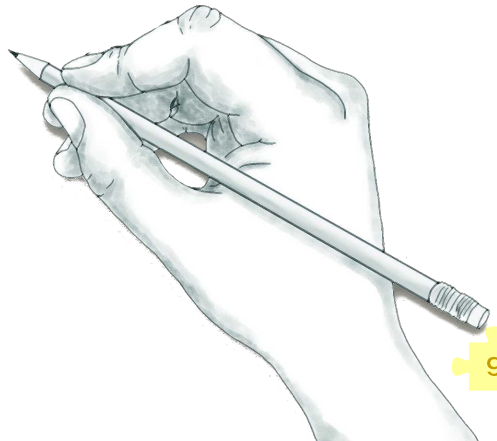
Les « services occasionnels entre citoyens » se définissent comme des services rendus par une personne physique envers une autre personne physique, et ce, dans la sphère privée. Ce sont des prestations occasionnelles.

Il s'agirait notamment de l'accueil d'enfant à domicile, service d'assistance familiale, accueil extra-scolaire d'enfants, ...

Pour l'heure, ce statut soulève beaucoup de questions et semble se mettre en porte-à-faux vis-à-vis des acquis sociaux et équilibres existants.

Ainsi, ce nouveau statut est fortement critiqué par notre secteur, notamment en raison de l'impact négatif sur la professionnalisation de celui-ci, mais également sur une possible érosion du volontariat et de son caractère gratuit. En effet, l'intérêt économique de ce nouveau statut motivera certainement des volontaires à glisser vers ce statut plus avantageux. Outre le volontariat, il y a également un risque d'un glissement d'emploi régulier vers ce nouveau système offrant des revenus exonérés.

Par ailleurs, nombreux soulignent l'importance de mieux encadrer ce nouveau statut en définissant davantage ce système et en respectant notamment la législation sociale et fiscale, les règles d'agrément, de sécurité et de protection des travailleurs. Comme le signale le Conseil national du travail, il est important que ce système ne vienne pas porter atteinte aux efforts constants de protection sociale opérés par les différents gouvernements au fil du temps.





# EN BREF



La Confédération des Employeurs des secteurs sportif et socioculturel (CESSoC) a clairement exprimé auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles son opposition à ce projet de loi.

Voici l'avis négatif unanime commun, rendu le 30 janvier 2018, par les interlocuteurs sociaux des commissions paritaires 318.01, 319.02, 332 et 329.02 :



Les partenaires sociaux des commissions paritaires des secteurs du non marchand constatent que, malgré les multiples objections formulées de toutes parts (CNT, Classes moyennes, les acteurs du non marchand, les associations pour le volontariat...), le gouvernement fédéral, en dehors d'une adaptation du calendrier, n'a pas tenu compte de celles-ci.

Outre l'incompréhension totale de voir s'imposer à tous un dispositif pour lequel seul le secteur sportif reste demandeur, si une réaction aussi forte et quasi unanime en opposition à ce projet s'est manifestée, c'est avant tout parce que chacune des parties intervenantes est convaincue des préjudices majeurs qu'entraînerait sa mise en place généralisée. Cette conviction a bien entendu été étayée par une argumentation construite sur les conséquences néfastes pour la professionnalisation, l'emploi, la qualité de celui-ci, le contrat, les relations sociales, les services à l'usager, la concurrence déloyale, le volontariat... Nous regrettons que ces arguments, malgré leur pertinence, n'aient pas été entendus à ce jour.

Il va de soi, pour les partenaires sociaux du non marchand, que le projet de loi tel qu'écrit peut difficilement être amendé. Si la volonté du gouvernement est de maintenir la possibilité d'assurer un travail associatif rémunéré, une remise à plat de l'ensemble du projet s'impose sur base d'une véritable concertation avec les parties concernées.

Nous devons constater que cette concertation n'existe pas. La Fédération Wallonie-Bruxelles et la CoCoF sont arrivées au même constat. Il s'agit aussi pour les entités fédérées de mesurer l'impact du projet de loi pour les secteurs qu'elles organisent.

En conclusion, les partenaires sociaux du non marchand réitèrent avec insistance leur demande d'une révision en profondeur du projet de loi relatif au travail associatif.

A ce titre, nous pouvons comprendre que les entités fédérées demandent d'inscrire dans le projet de loi la prérogative qui serait la leur, à savoir définir les conditions et les limites du recours au travail associatif pour les matières qui les concernent afin de maintenir la cohérence avec les dispositions du cadre légal des activités dont elles ont la charge.

Pour ce qui est des partenaires sociaux, outre la mise en place d'une véritable concertation, et sans préjuger de son résultat, ils demandent que la loi intègre en toute hypothèse un principe majeur, à savoir réserver aux commissions paritaires la possibilité de décider de recourir ou non au travail associatif et, si oui, dans quelles conditions. Ils pensent en effet que c'est aux acteurs de terrain, qui doivent organiser le cadre social sectoriel, que doit revenir la responsabilité d'arrêter les conditions de mise en œuvre d'un tel dispositif.

Nous osons croire que ce nouvel appel insistant et déterminé, parce qu'à la hauteur des inquiétudes largement partagées, soit cette fois entendu. »

Notons également que le ministre-président de la Fédération Wallonie - Bruxelles a demandé en urgence l'avis des instances ou conseils reconnus en Communauté française. La Commission d'avis des EDD a donc également été sollicitée pour rendre un avis qui fut, sans surprise, négatif.

# APPELS A PROJETS

## Aide aux enfants et aux jeunes en difficulté

### Fonds BNP Paribas Fortis Foundation - Awards 2018

Les associations ont jusqu'au 7 mai 2018 pour introduire leur projet auprès de la fondation.

Cette année encore, le programme des Awards de BNP Paribas Fortis Foundation permettra de soutenir jusqu'à 99 projets pour un montant total de 828.000 euros.

Le programme des Awards s'adresse spécifiquement aux associations belges qui développent des projets éducatifs venant en aide aux enfants et aux jeunes en difficulté.

### Qui peut introduire un projet ?

Les asbl belges qui existent depuis plus de deux ans ou peuvent attester d'une grande expérience dans leur domaine peuvent introduire une demande.

Les bénéficiaires du projet doivent concerner directement des enfants ou des jeunes !

La demande doit porter sur un projet précis et concret. Celui-ci doit être éducatif et en faveur des enfants défavorisés. Il doit être également mature, durable et réalisable. Idéalement, le projet sera nouveau pour l'association et tendra à répondre à plusieurs besoins tout en luttant contre la pauvreté. La demande ne doit pas porter sur des frais administratifs ou sur des frais de fonctionnement de l'association

### POUR PLUS D'INFOS :

<https://foundation.bnpparibasfortis.be>

## Fondation Roi Baudouin


### Fonds André et Jacqueline Taymans

Le Fonds tente de lutter contre l'exclusion sociale en sélectionnant des opérateurs efficaces de cohésion sociale dans la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Les activités extrascolaires étant un excellent moyen d'y parvenir, les associations proposant des activités de ce type, associées à des Ecoles de Devoirs, sont privilégiées.

**CLÔTURE :** 16/04/2018

### Prix Fonds Lydia Chagoll

Le 'Prix Lydia Chagoll - Pour un sourire d'enfant' est décerné chaque année à une personne, un groupe ou une association qui a déjà déployé des efforts particuliers pour promouvoir le respect des enfants et de leurs droits, quelle que soit leur origine ou leur nationalité, et lutter contre l'oppression et la discrimination. Tout projet répondant à cet



objectif peut se porter candidat pour autant qu'il soit totalement ou pratiquement achevé et qu'il concerne une situation belge. Il est essentiel que les projets soient participatifs, qu'ils impliquent les enfants ou les jeunes, du concept jusqu'à la réalisation et l'évaluation.

**CLÔTURE :** 25/04/2018

### Fondation Paul, Suzanne, Renée Lippens

La Fondation Lippens soutient les projets d'organisations qui oeuvrent en faveur d'enfants moins favorisés dans l'agglomération bruxelloise. Elle privilégie les demandes qui bénéficient de manière directe aux plus jeunes.

**CLÔTURE :** 17/05/2018

### POUR PLUS D'INFOS :

<https://www.kbs-frb.be/>

## LIEGE - Conférence



# Ecole de Devoirs : sparadrap sur la fracture ouverte de l'école ?

**C**aroline Daems, animatrice-formatrice à la Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs, nous a présenté à Liège, le 17 octobre 2017, une conférence gesticulée intitulée « Les devoirs : quand les enfants essuient les plâtres ». Spectacle et outil d'éducation permanente, la conférence gesticulée mêle sous une forme narrative le vécu du conférencier (ici un chantier de rénovation d'une maison) avec des éléments de réflexion (la place du devoir en EDD et dans le système scolaire).

I Marie-Hélène André.

Pour retrouver le journal de classe  
dans le fond de la mallette, tapez 5.

Le ton est donné dès le départ. Un enregistrement, style messagerie d'une administration, défile : « Pour le devoir de français, tapez 1, pour les maths, tapez 2.... ». Car une Ecole de Devoirs, c'est souvent le règne de la débrouille où la créativité est reine pour solutionner tous les petits problèmes du quotidien. Mais elle ne peut pas toujours tout résoudre face à un système scolaire toujours plus inégalitaire !

Tout au long de cette conférence, Caroline



Daems va mettre en parallèle le secteur des EDD avec le chantier de rénovation de sa maison. Du concret émaillé de références théoriques extrêmement intéressantes, un spectacle qui ne manque pas, également, de soulever les tensions au sein de notre secteur.

Quatre missions en deux heures  
par jour dont 1 heure de devoirs

Perçues souvent comme des organismes de remédiation, les Ecoles de Devoirs développent pourtant de nombreux projets socioculturels qui permettent aux enfants d'apprendre en s'amusant et de devenir des CRACS (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires). Au grand désespoir de certains parents qui se focalisent sur un devoir bien fait, sans erreur, terminé à l'Ecole de Devoirs.

.../...





Pour Caroline Daems, se focaliser sur le devoir, la remédiation et la réussite scolaire, c'est se tirer une balle dans le pied. C'est mettre un sparadrap sur la fracture ouverte de l'école. Le système scolaire actuel renforce les inégalités sociales. Le devoir, censé être réalisé seul à la maison, en est un des symboles. Il rend souvent l'élève fort, plus fort et l'élève faible, plus faible. Une bonne école n'est pas celle qui donne beaucoup de devoirs mais celle qui permet à tous les enfants d'apprendre. Notre secteur ne peut, à lui seul, combler les lacunes du système.

Comment prôner l'égalité des chances des élèves dans un système avec épreuves pour les rendre inégaux ? (François Dubet in *L'école des chances*). « Vomir de la matière », est-ce un apprentissage intéressant pour les enfants ? Quelles compétences sont mobilisées ? (Elise Tenret, in *L'école et la Méritocratie*).

## Comprendre les codes de l'école

Le rôle de l'Ecole de Devoirs, c'est aussi de faire comprendre aux enfants et aux parents les codes implicites de l'école.

Ainsi, pour acheter sa maison, Caroline a dû apprendre un nouveau code, de nouvelles stratégies. Pour emprunter de l'argent, il faut s'adresser à plusieurs banques et comparer. Comprendre les termes utilisés rapidement par le banquier : « crédit pont », « assurance solde restant dû » (« Chouette les soldes ! » Code mieux compris par Caro ).

A l'Ecole de Devoirs, où elle a travaillé avant d'arriver à la FFEDD, elle a accompagné certains parents pour les aider à comprendre ce que l'école attendait d'eux et de leurs enfants. Comme l'analyse Danielle Moureau (in *Entre rondes familles et écoles carrées, quelles relations ?*), les enfants, ronds au sein de leur famille, doivent devenir de petits élèves carrés au sein de l'institution scolaire. Et pour certaines familles, un grand écart immense est nécessaire pour passer du rond au carré.

## Temps libre et grève des devoirs

Certains pays ont lancé la grève des devoirs : 30 jours dans les écoles en France, 6 mois par les parents en Espagne. Malheureusement,

rien n'a changé... Alors que le droit au temps libre est inscrit dans la Convention internationale des Droits de l'Enfant (Article 31). Plus d'une heure de devoir par jour pour de nombreux enfants, c'est illégal. Cela empiète sur les loisirs, sur le temps passé en famille, sur les possibilités d'apprendre dans un cadre non scolaire comme dans les mouvements de jeunesse, les Ecoles de Devoirs, les clubs de sport ou les académies. Si les enfants avaient un syndicat, il y a longtemps que tout le monde serait dans la rue pour protester contre toutes ces heures supplémentaires.

## Le célèbre débat : changer le nom « Ecole de Devoirs ».

Une fois de plus, cette conférence a relancé le débat du changement de nom « Ecole de Devoirs ».

Comme toujours, tout le monde n'est pas d'accord. Le devoir est une porte d'entrée incontournable pour certains. Si le mot « devoir » disparaît, les parents n'y inscriront plus leurs enfants.

Beaucoup de participants sont conscients du côté inadapté des devoirs donnés aux enfants dont ils s'occupent. Il y a bien d'autres choses à faire pour ouvrir ces enfants au monde et leur donner le goût d'apprendre.

Pour d'autres, c'est fondamental de déterminer qui nous sommes et qui nous ne sommes pas. Et nous ne sommes définitivement pas l'école après l'école.

### A LIRE ÉGALEMENT

- **L'école et la méritocratie**, d'Elise Tenret. PUF, coll. Education et société, 2011.
- **L'Ecole des chances. Qu'est-ce qu'une école juste?**, de François Dubet. Seuil, Sciences humaines, 2004.
- **Quand l'enfant devient élève... Entre rondes familles et école carrée**, de Danielle Moureau. De Boeck, Outils pour enseigner, 2017 (2ème édition)

Retrouvez également très prochainement l'**enregistrement de la conférence** sur notre site : [www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)



LIEGE

## Reflets

### Lire avec les enfants. Tout un programme !<sup>1</sup>

**S**ensibiliser les animateurs et coordinateurs en Ecoles de Devoirs au rôle que peut jouer la littérature de jeunesse dans l'épanouissement et l'intégration culturelle de leur jeune public, les aider à se frayer un chemin critique au cœur de cette production éditoriale pléthorique tout en leur fournissant des pistes pour dynamiser ou créer une bibliothèque au sein de leurs structures et enfin les inviter à élargir leurs actions en partenariat avec les bibliothèques publiques : tels sont les objectifs de ce projet proposé par l'association professionnelle de bibliothécaires FIBBC en partenariat avec l'Association des Ecoles de Devoirs en province de Liège (AEDL).

| Sylvie Hendrickx, FIBBC



En tant qu'association professionnelle de bibliothécaires, la FIBBC poursuit, parmi ses missions, la valorisation et le renforcement de partenariats autour de la lecture avec différents acteurs des secteurs culturels. C'est dans ce cadre qu'un partenariat visant le développement sur le long terme de projets communs entre l'AEDL et notre association a été initié en 2016 dans une volonté de rapprochement et de mutualisation des savoirs et des compétences entre nos deux secteurs.

Dès 2016, ce partenariat a donné lieu à l'élaboration d'une première formation à destination des animateurs en Ecoles de Devoirs. Intitulée « *Livre créatif : nos mots de tête* », celle-ci visait la sensibilisation de ce public aux multiples ressources de la littérature de jeunesse à travers la création d'un support de lecture personnalisé pouvant déboucher sur des animations de lecture et d'écriture avec les enfants.

Le bilan de cette formation est apparu extrêmement positif pour tous les acteurs du partenariat. Le public des animateurs en

Ecoles de Devoirs apparaît en effet déjà fortement sensibilisé à l'importance des livres et de la lecture et désireux de se former dans ces domaines. Nombreuses sont par ailleurs les structures qui possèdent en interne une petite bibliothèque dont le degré d'investissement et d'exploitation reste cependant variable pour diverses raisons liées aux réalités de terrain et notamment aux budgets souvent restreints dont elles disposent. Quant aux animateurs qui souhaitent s'y investir, ils font face à de nombreux questionnements globaux : Comment rapprocher les enfants de la lecture ? Comment choisir un livre et en discerner les qualités ? Par quels moyens faire vivre leurs lectures ? Mais aussi des interrogations davantage liées à leur public spécifique et à sa dimension multiculturelle : comment, au moyen du livre, travailler le plaisir de la langue et l'ouverture aux différentes cultures ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, la FIBBC et l'AEDL se sont à nouveau réunies en novembre dernier afin de proposer le module de formation « *Lire avec les*



ce secteur éditorial dédié à la jeunesse et de la légitimité que celui-ci a peu à peu acquise.

## La littérature de jeunesse, un vecteur d'intégration

Les animateurs ont été sensibilisés à l'importance de mettre en place les bases culturelles du lieu où vivent les enfants afin que ceux-ci soient à même de reconnaître les références culturelles qui les entourent. Dans cette optique, la formatrice a abordé avec eux le partage des contes traditionnels mais aussi le travail des comptines et autres jeux de langage qui peuvent accompagner la lecture.

## La littérature de jeunesse, un lieu de communication

Un focus a été opéré sur les albums à fin ouverte et les albums « philos » qui peuvent susciter la discussion et l'échange avec les enfants autour de toutes sortes de problématiques et de questionnements susceptibles d'être abordés en Ecoles de Devoirs.

## Faire vivre les livres : idées d'animations et création de mini-livres.

Outre des conseils et des occasions de mises en situation concrètes autour de l'acte de lecture, les animateurs en Ecoles de Devoirs ont eu l'occasion d'expérimenter deux ateliers de création de mini-livres facilement reproductibles avec des enfants : une initiation au pop-up et la réalisation d'une narration brève en quatre images. Ces riches moments de convivialité ont donné lieu à des créations tout à fait originales de la part de ce public aux multiples ressources créatives !

## Fédérer les actions autour des livres par des partenariats avec les bibliothèques publiques.

Un temps d'échange a été consacré aux attentes des animateurs d'Ecoles de Devoirs en termes de partenariats avec les bibliothèques

*enfants. Tout un programme !* ». Dans les lignes qui suivent, vous pourrez prendre connaissance de l'orientation et du bilan de ces trois matinées encadrées par la formatrice Kathleen Fallon-Simonis.

Ce module de formation à destination des animateurs en Ecoles de Devoirs s'est articulé autour de différents axes de réflexion :

### L'album jeunesse, un objet de lecture-plaisir, aussi pour les 6-12 ans !

Pour amener les enfants à la lecture, la dimension de plaisir a toute son importance, y compris dans les secteurs scolaires et parascolaires. Dans cette dynamique, l'album jeunesse apparaît comme un support privilégié, plus accessible que le roman et qui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, peut se révéler tout aussi adapté pour les grands que pour les petits. A travers la présentation de nombreux albums, les participants ont été invités à un tour d'horizon de la production éditoriale actuelle pour les 6-12 ans.

### L'album jeunesse, une production de qualité

Par un éveil critique à la lecture d'images et un panorama de la diversité des techniques d'illustrations utilisées en littérature de jeunesse, les animateurs ont pu observer le haut degré de construction et de cohérence interne présenté par certains albums, gage de qualité. Un bref balisage historique a également permis aux participants de prendre conscience de l'évolution des orientations de

publiques. Plusieurs participants soulignent l'intérêt de prêts de livres en dépôt pour dynamiser le fonds de leur bibliothèque, d'une part parce que les enfants sont sensibles à l'attrait de la nouveauté et, d'autre part, parce que cela permet de diversifier les livres proposés aux enfants - parfois les seuls auxquels ceux-ci ont accès - et cela dans un contexte où les budgets d'acquisition sont parfois limités ou inégaux. Les animateurs sont également demandeurs de bénéficier des ressources professionnelles des bibliothèques publiques, que ce soit à travers l'orientation bibliographique autour de thèmes précis ou à travers l'animation par des bibliothécaires au sein des Ecoles de Devoirs.

## Un prêt d'albums

Au cours de ce module de formation, les participants ont également eu la possibilité d'emprunter plusieurs albums pour la jeunesse parmi une sélection réalisée par la formatrice afin d'en expérimenter la lecture auprès de leur public. Plusieurs temps d'échanges leur ont permis de partager leurs expériences, de donner leurs avis sur les albums empruntés et sur les réactions suscitées chez les enfants. Il apparaît que, globalement, les enfants des différentes Ecoles de Devoirs ont été très réceptifs à ces lectures. Bien que la majorité des participants pratiquent déjà régulièrement des temps de lecture, plusieurs animateurs se sont déclarés davantage sensibilisés à l'importance de la lecture en tant que partage privilégié avec un enfant ou un groupe. Les animateurs ont également souligné avoir expérimenté de manière concrète l'intérêt de

l'album pour aborder la lecture avec des enfants habituellement réfractaires au livre et à la lecture individuelle.

## Conclusion

Le bilan de ce second projet s'avère une fois encore très positif. D'une part, le contenu de ces matinées d'échange, de réflexion et de mises en situation autour de la lecture a répondu aux attentes des participants qui ont pu livrer leurs questionnements, découvrir les richesses de la production éditoriale d'albums pour la jeunesse et expérimenter différentes orientations concrètes d'animations de lecture. D'autre part, l'importante motivation et les demandes de ce groupe conforte la FIBBC et l'AEDL dans l'importance de poursuivre le travail de rapprochement qu'elles ont initié entre le secteur des bibliothèques publiques et les Ecoles de Devoirs. L'intérêt de telles synergies n'étant plus à démontrer, une des orientations du travail futur de nos deux associations sera de permettre aux acteurs de nos deux secteurs de continuer à s'informer mais également de leur proposer des occasions de se rencontrer et d'échanger davantage afin de mieux appréhender l'organisation générale, les missions et les réalités de terrain de chacun en vue de favoriser de constructives et pérennes collaborations.

**FIBBC, association professionnelle de bibliothécaires**

68, rue de Joie  
4000 Liège  
04/2546106





## BRABANT WALLON



# « Enragez-vous... et puis votons! »

....aussi dans les Ecoles de Devoirs, car les jeunes ont leur mot à dire.



**D**ans le cadre de la campagne « Enragez-vous et puis votons » qui se déroule actuellement dans tout le Brabant wallon, plusieurs Ecoles de Devoirs ont décidé de sauter sur l'occasion pour impliquer leurs jeunes et leur donner la parole : l'avenir de leur commune, ça les concerne !

| Christine Gilain et Amélie Deflorenne, CEDDBW

« *Enragez-vous et puis votons* », ce projet brabançon qui vise à engager les citoyens dans leur démocratie locale... on vous en parlait dans la Filoche n°45<sup>1</sup>, vous vous en souvenez ?

En effet, les signes de désaffection des citoyens envers le monde politique étant de plus en plus palpables, les mouvements d'éducation permanente du Brabant wallon -en ce compris la CEDDBW- se sont lancés dans une vaste campagne au long de laquelle les citoyens sont invités à donner leur point de vue sur leur commune en pointant ses merveilles, mais aussi ses défis pour les années à venir.

Cette campagne d'agitation citoyenne a débuté en janvier et s'achèvera fin juin 2018, sur base d'une agenda spécifique à chaque commune ([www.enragezvous.be](http://www.enragezvous.be)).

## Les EDD au service de la démocratie locale

A ce stade, cinq Ecoles de Devoirs brabançonnaises ont décidé de s'impliquer dans cette action citoyenne. Elles ont reçu carte blanche sur la manière d'aborder le projet. De quoi s'amuser !

De l'hébergement d'une boîte à idées à la mise sur pied d'une animation avec les jeunes, en passant par le coup de main logistique... à chacun son style, selon ses envies et ses moyens.

Petit tour d'horizon des jolis projets menés jusqu'à maintenant:

Au **Biéreau (Ottignies-LLN)** - qui hébergeait une boîte de dépôt de défis & merveilles - les jeunes, leurs familles, voisins et entourage ont rempli des cartes à idées.

Les enfants du **Rose-Eau (Jodoigne)** ont, quant à eux, sorti les crayons pour dessiner les merveilles de leur commune. Au vu du succès remporté par cette animation, l'EDD envisage maintenant de faire appel plus largement aux enfants de la commune dans le cadre d'un atelier dessin...afin de remettre l'ensemble de ces compositions au conseil communal à l'issue de la campagne à Jodoigne.

C'est également la voie créative qui a été explorée avec les jeunes chez **Eureka (Limelette)**. Pendant que certains se baladaient dans le quartier pour récupérer

1. Filoche n°45 (nov/Déc 2017/Janv 2018) : consultable sur notre site [www.ecolesdedevvoirs.be/ressources/ressource-186](http://www.ecolesdedevvoirs.be/ressources/ressource-186)



hébergé l'événement de clôture du projet à Tubize, dans le cadre duquel les résultats finaux ont été proclamés au public et à la presse.

## Quel bilan pour les EDD ?

« Un projet comme "Enragez-vous et puis votons" est un bon support pour aborder des questions pas forcément faciles avec les enfants et les jeunes », constate Jean-Robin Poitevin, responsable de

l'EDD Eureka.

« On constate vraiment que les jeunes ont un avis, qu'ils apprécient qu'on s'y intéresse et le fait est qu'ils osent l'exprimer ! », ajoute Anne Beghin, coordinatrice de projets à la Fabrique de Soi à Tubize.

les idées des citoyens et les sensibiliser à l'importance de leur implication dans la démocratie locale, d'autres ont laissé libre cours à leur imagination en réalisant une fresque de leur quartier idéal. On y retrouve des espaces verts et des centres de loisirs. Pas de trace d'une EDD à l'horizon, mais plutôt d'un magasin de bonbons !

Chez **Reform (Nivelles)**, c'est un projet radio qui a vu le jour : les enfants ont été interviewés sur les défis et les merveilles de leur ville, et la capsule en résultant a été insérée dans une émission radio diffusée sur Radio27. Les enfants de Reform préparent actuellement une sortie en ville, dans le cadre de laquelle ils investiront le sol de la grand place de Nivelles pour y écrire, à la craie, en grand, leurs plus belles idées pour la ville.

Enfin, **La Fabrique de Soi (Tubize)** a, quant à elle, mis sur pied un « atelier de paroles » dans le cadre duquel les jeunes ont été amenés à s'exprimer sur ce qu'ils aiment particulièrement à Tubize et sur ce qui, a contrario, les déçoit ou manque dans la ville. Au-delà de cet atelier de réflexion, les 100 jeunes et leurs familles ont également été invités à déposer leurs avis, critiques et souhaits dans une boîte à idées hébergée par l'association et, une fois les idées triées, à voter pour les 5 défis et 5 merveilles pour leur ville. La Fabrique de Soi a également

La campagne est toujours en cours dans de nombreuses communes de la province. S'il est donc encore trop tôt pour juger de son efficacité à l'échelle brabançonne, nous pouvons par contre déjà dire qu'elle a rencontré son petit succès auprès des jeunes de nos EDD.

Le fait d'avoir réfléchi à ces questions citoyennes et d'avoir ainsi abordé la chose politique sous un angle accessible semble même avoir mis l'eau à la bouche d'un jeune tubizien... qui aurait émis l'idée de s'impliquer en politique !

## Et si c'était (chez) vous ?

Envie de participer au projet avec votre EDD ? Il n'est pas trop tard.

Laissez-vous inspirer par les jolies expériences de vos confrères et contactez la CEDDBW au 010/61.10.88 pour vous faire guider !

## Ce qu'en disent les animateurs et coordinateurs en Ecoles de Devoirs



souvent, la méconnaissance (ou non respect) de la circulaire 108<sup>2</sup>, ainsi que sur les difficultés à mettre en oeuvre les quatre missions des Ecoles de Devoirs face aux attentes et aux exigences liées aux travaux à domicile.



- 19

*On a le devoir de se tromper, l'erreur est importante.*

[Ferdinando Buzzo, GT Devoirs de Bruxelles]

Heureusement, pour contrebalancer les quelques aberrations rencontrées en matière de devoirs imposés aux enfants et ce, déjà dès le 2e cycle, nous avons aussi pu relever des initiatives positives et des écoles « repensées ». Pourtant, la route est encore bien longue face aux attentes de la société. Le conflit autour des devoirs est encore trop souvent limité aux extrémismes « pour/contre », là où la nuance, la prise en compte du rythme et de la diversité des intelligences de l'enfant, ainsi que l'acceptation de la multitude de facettes que peuvent prendre les apprentissages, pourraient permettre de remettre le bien-être de l'enfant au centre des priorités. Nécessaire aussi de rappeler le rôle de l'enseignement : celui de former des citoyen/nés autonomes, responsables, créatifs/ves face à notre société en pleine mouvance, et de donner aux jeunes le goût et le sens des apprentissages.

Car bien sûr, LA solution n'existe pas, elle n'est ni éternelle, ni transférable sans tenir compte des conditions propres à chaque époque, environnement, culture et économie. Il faut savoir sans cesse

remettre ses idées et pratiques en question et évoluer avec tout le potentiel apporté par les nouvelles générations.

Pour illustrer les divers constats fait en GT, nous vous proposons dans ce dossier, qui est donc complémentaire au numéro précédent, un petit aperçu au travers des témoignages de quelques animatrices en Ecoles de Devoirs. Nous vous rappelons également que le GT autour des devoirs se clôturera par une journée durant laquelle nous présenterons les résultats de nos réflexions.

Il va sans dire que, là aussi, ce n'est qu'une première étape, un petit pas qui en engendrera d'autres, car une fois le mouvement lancé, nous continuerons bien sûr à l'alimenter et à le dynamiser. N'hésitez donc pas à nous rejoindre !



# A votre avis, les devoirs sont-ils utiles ?

## En quoi sont-ils un apprentissage pour les enfants ?

➤ **Alix Mathot & Nancy Jacques**  
Oasis Familiale

Pour moi, les devoirs ne sont pas tous utiles.... Il est intéressant de se remettre en mémoire les différents apprentissages de la journée.... Le devoir est utile à partir du moment où l'enfant est capable de le réaliser seul et que la qualité de celui-ci prévaut sur la quantité.

➤ **Fanny Servais**  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

Je pense que les devoirs peuvent être utiles et "apprenants" à partir du moment où ils respectent bien la matière qui a été vue, comprise et acquise à l'école et qu'ils ne sont pas une manière de faire découvrir la matière qui n'a pas été vue en classe.

## On parle souvent de pressions ressenties par les EDD : Pression de l'école qui impose trop de devoirs, pression des parents qui veulent que les enfants travaillent et fassent beaucoup de devoirs, qu'en pensez-vous ?

➤ **Fanny Servais**  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

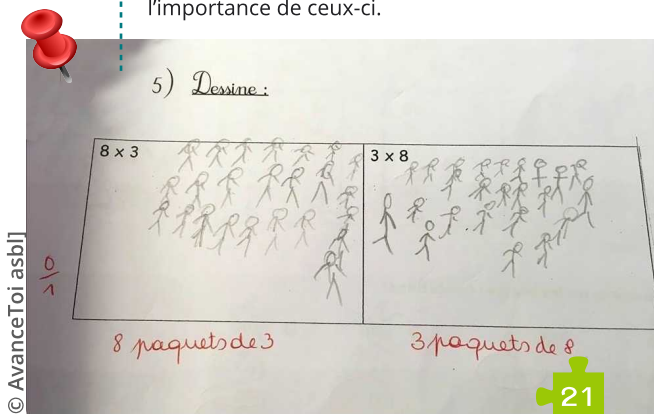
La pression au niveau de la quantité des devoirs est réellement bien présente pour la majorité des écoles avec lesquelles on travaille.

Malheureusement, on a trop peu de contacts avec les établissements scolaires. On a pourtant posé une étiquette avec les coordonnées de l'Ecole de Devoirs dans les journaux de classe des enfants pour bien signaler notre présence. Chaque année on essaye de communiquer avec eux autrement. C'est pourquoi, on n'a pas de pression venant directement des établissements scolaires disant par exemple : « on ne comprend pas, l'enfant vient à l'Ecole de Devoirs et tous ses devoirs ne sont pas terminés, ou bien, il y a encore des fautes ».

Par compte, cela s'est déjà produit du côté des parents. Dans ce cas, il faut donc qu'on réexplique qu'on n'est pas là pour faire de la remédiation et qu'on ne peut pas garantir qu'on vienne combler d'éventuelles lacunes

➤ **Alix Mathot & Nancy Jacques**  
Oasis Familiale

La pression est réelle, les devoirs sont importants au niveau du nombre et je sais que si le travail n'est pas fait, l'enfant se fera réprimander à l'école le lendemain. Je suis convaincue que l'enfant peut apprendre des tas de choses autrement que par le devoir scolaire. Seulement, les devoirs restent la porte d'entrée des EDD et les parents ont eux aussi des attentes. Certains enfants ne peuvent pas participer aux ateliers, par exemple, du mercredi après-midi. Nous avons dû rendre un caractère obligatoire à ces ateliers afin de faire prendre conscience de l'importance de ceux-ci.



Avez-vous des exemples de devoirs ou de manière d'aborder les devoirs à l'école qui seraient une bonne pratique, une pratique intéressante, favorisant l'apprentissage pour les enfants ?

➤ Alix Mathot & Nancy Jacques  
Oasis Familiale

Une institutrice propose un programme différencié en fonction des difficultés de ses élèves. Pour les dictées, par exemple, l'enfant de deuxième année pourra lui-même choisir 5 mots dans la liste. Au fur et à mesure de l'année, l'objectif augmentera. L'enfant est donc respecté dans son rythme. Elle procède également différemment pour les calculs où elle impose un certain nombre de calculs à tous et propose une partie "dépassement" qui n'est pas obligatoire. Une autre institutrice travaille avec des petits contrats de travail ; ce petit carnet devra être effectué pour la fin de la semaine et l'enfant apprend à gérer son temps.

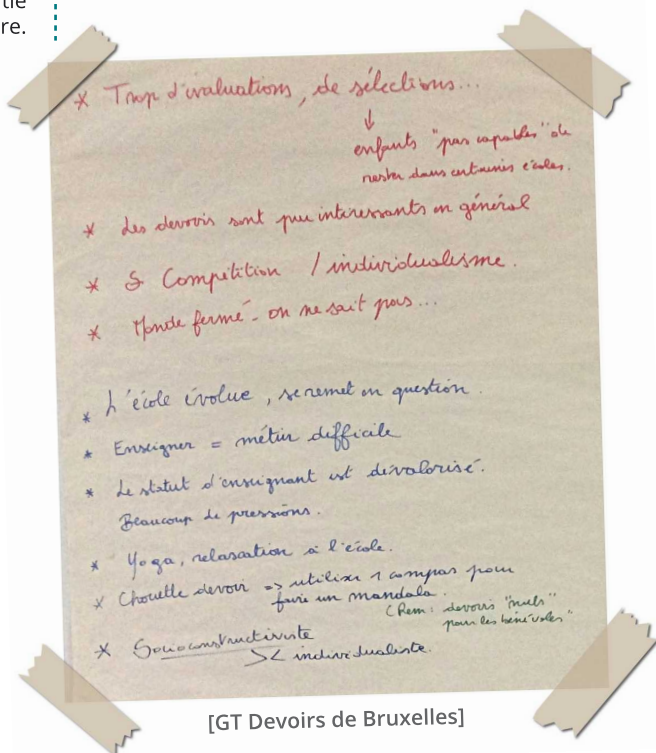
*" Le devoir n'est pas de l'éveil s'il ne fait que simplement répéter une matière scolaire, et qu'importe si celle-ci est connue/acquise. A quoi sert-il de donner une dictée si l'enfant ne comprend même pas le sens des mots utilisés ? Ou de donner de la matière à apprendre par cœur s'il n'en voit pas la raison, le sens ? "*

[Anne Zimmer,  
GT Devoirs du Brabant wallon]

➤ Fanny Servais  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

La meilleure manière dont les enfants apprennent c'est en s'amusant.

A l'Ecole de Devoirs, on a différents classeurs avec des petits jeux dans lesquels ils doivent utiliser leurs connaissances en calcul ou en français. Grâce à cela, ils apprennent en s'amusant. C'est pour moi la meilleure manière de revoir la matière vue à l'école.



[GT Devoirs de Bruxelles]

# En quoi les activités différentes de l'aide aux devoirs renforcent-elles les compétences des enfants ?

## En quoi ces activités renforcent-elles le capital scolaire des enfants ?

➤ **Alix Mathot & Nancy Jacques**  
Oasis Familiale

Les différentes activités que nous proposons en dehors de l'aide scolaire développent principalement l'estime de soi chez l'enfant. Elles comportent un certain nombre d'apprentissages, mais l'enfant apprend sans le savoir car tout devient ludique et agréable ! Il ne sera plus confronté à la pression et à l'échec. Agir constituera un véritable plaisir.

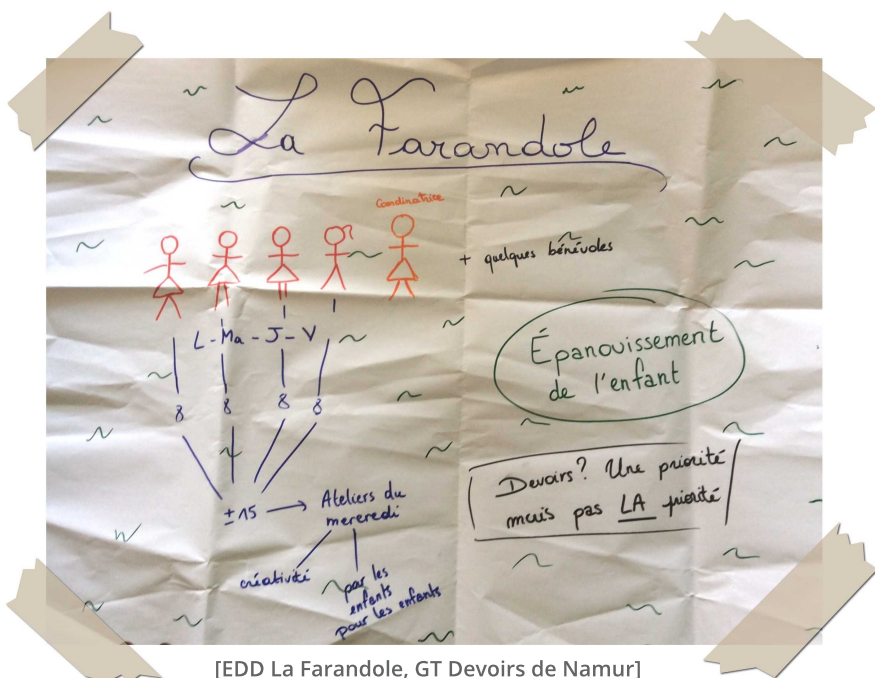
➤ **Fanny Servais**  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

Je pense que ça vient renforcer l'estime d'eux-mêmes. Ça permet d'avoir plus de cohésion au sein du groupe, une meilleure entente et que les enfants soient plus solidaires entre eux.

Grâce à cela, un lien de confiance entre les enfants et les animateurs se crée. Cela va permettre d'avoir plus de respect et une meilleure ambiance de travail tout au long de l'année scolaire.

On accorde également beaucoup d'importance à la pédagogie et à l'éducation.

On met un maximum de choses en place pour que les enfants repartent avec des connaissances supplémentaires, que ce soit au niveau de la gestion quotidienne, au niveau de la réalisation de repas,...



## Quels sont les liens que vous entretenez avec les parents ?

### Et avec l'école ?

➤ **Fanny Servais**  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

On rencontre les parents pratiquement à toutes les séances d'Ecole de Devoirs. C'est pour nous l'occasion de pouvoir discuter avec eux. De plus, on organise trois réunions de parents par an et, généralement pour Noël et les fêtes de fin d'année, on partage un verre de l'amitié avec eux.

On a certains enfants assez fidèles à l'Ecole de Devoirs.

Bien souvent, on a de très bons contacts avec les parents.

Cependant, on est surtout demandeurs de pouvoir renforcer les contacts avec les enseignants pour pouvoir offrir l'aide la plus adéquate possible aux enfants présents dans notre Ecole de Devoirs.

➤ **Alix Mathot & Nancy Jacques**  
Oasis Familiale

A l'Oasis Familiale, les parents sont de réels partenaires. La communication demeure notre priorité. Qu'elle soit orale ou écrite, le parent est toujours au courant de la vie à l'Ecole de Devoirs. Nous avons la chance de rencontrer les parents quotidiennement ce qui facilite les échanges. Au mois de mai, nous avons mis en place des réunions où nous expliquons aux parents notre projet pédagogique ainsi que les différents ateliers que nous proposons aux enfants. Au mois de juin, nous organisons la fête des enfants et des familles, moment convivial et festif. Cela fait plusieurs années que cette dernière rencontre un franc succès et que les parents s'investissent dans l'organisation en cuisinant les desserts.

Pour les écoles, un courrier est envoyé aux directions au début d'année scolaire. C'est l'occasion pour nous de les remercier et de rappeler notre mode de fonctionnement. Nous rencontrons les enseignants quand nous avons des questions au sujet d'une situation particulière. A ce moment, nous dialoguons et essayons de mettre en place un programme spécifique pour l'enfant qui a des difficultés.



[GT Devoirs à Liège]



Le devoir au niveau de la loi?

1<sup>ère</sup> - 2<sup>ème</sup>

Devoirs interdits !

↳ Autoriser (par obligation) :  
présenter à son entourage ce qui  
a été réalisé ou construire  
classe (lire, dormir, raconter, écrire...)

BUT : VALORISER L'ENFANT

→ Quel est la place des parents  
dans l'apprentissage de leurs  
enfants ? Demande prise en compte ?

(3-4<sup>e</sup>)  
20'

(5-6<sup>e</sup>)  
30'

Règles générales :

- prolongement de l'apprentissage vu en classe. DONC PAS DE NOUVELLE MATIÈRE.
- Devoirs à réaliser seul, sans aide de l'adulte
- Respect du rythme de l'élève  
↳ individualiser le devoir.
- Evaluation réalisée rapidement et UNIQUEMENT FORMATIVE ● CERTIFICATIVE INTERESITE
- L'établissement s'assure que l'élève dispose de documents référents nécessaires
- Délai raisonnable (apprentissage de la gestion du temps)

Pour ne savoir l'école est censée aménager du temps pendant lequel l'enfant apprend à travailler seul. (cours de méthode de travail)

## Le Décret "devoir" est-il respecté dans les établissements scolaires fréquentés par les enfants ?

➤ **Alix Mathot & Nancy Jacques**  
Oasis Familiale

Au niveau du temps passé à réaliser les devoirs, le Décret n'est absolument pas respecté. Les enfants de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> ont des devoirs en plus de la lecture. Il faut compter environ 30 minutes par enfant. De plus pour les 1<sup>ères</sup> qui ne savent pas encore lire, les enfants ne savent pas réaliser le devoir seuls, ils ont besoin de la présence d'un adulte, ne fût-ce que pour lire avec eux la consigne. Les enfants de 3<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> restent aussi beaucoup plus longtemps aux devoirs que ce qui est prévu dans le Décret. Il faut compter environ 50 minutes par enfant et, pour ceux qui ont des difficultés, les 50 minutes ne sont pas suffisantes ! Les plus grands de 5<sup>ème</sup> et de 6<sup>ème</sup> restent plus d'une heure aux devoirs. Beaucoup d'entre eux ont besoin d'une explication pour pouvoir commencer leurs devoirs. Notre public Ecole de Devoirs est un public qui a des difficultés scolaires. L'autonomie par rapport au travail est faible. Le point du Décret qui est globalement respecté est que le devoir n'est pas évalué, il n'y a pas de cote. En général, il porte sur des matières vues en classe.

➤ **Fanny Servais**  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

Dans la majorité des écoles, ce n'est pas respecté, même si depuis la rentrée scolaire de septembre 2017, certains parents sont venus nous trouver en disant : « A l'école, ça a changé ! Maintenant, ils ne donnent plus de devoirs en 1<sup>ère</sup> et en 2<sup>ème</sup> primaire ».

Ce qu'il faut savoir c'est qu'on se retrouve parfois avec des enfants qui arrivent à l'Ecole de Devoirs à 16h et qui auraient encore bien des devoirs jusque 18h. Certains enfants ont besoin de plus de temps que d'autres pour réaliser leurs devoirs.

C'est donc parfois compliqué de dire que c'est l'école qui donne trop de devoirs.

On a déjà interpellé certains établissements scolaires qui nous renvoient que c'est la politique de l'établissement et que si ça ne nous plait pas... et bien tant pis !

## Comment faire l'équilibre en EDD entre les devoirs et les autres missions de l'EDD ?

➤ Alix Mathot & Nancy Jacques  
Oasis Familiale

C'est très compliqué d'atteindre l'équilibre parfait entre les différentes missions. Chaque jour, nous proposons différents ateliers aux enfants, mais ceux-ci s'organisent quand les devoirs sont terminés. Le mercredi, une période d'animation est "imposée" aux enfants pour leur plus grand plaisir. Pour que cette période soit acceptée par les parents, il a fallu batailler et argumenter sans quoi les enfants ne venaient plus les mercredis. Après avoir fonctionné deux ans de cette manière, notre public du mercredi est stable et les parents ont compris l'utilité des animations. Pour les autres jours de la semaine, c'est plus compliqué car les enfants restent moins longtemps avec nous. Il ne faut pas se voiler la face, les devoirs restent la porte d'entrée des EDD. Les parents nous confient les enfants pour que les devoirs soient faits. Si des ateliers sont proposés à l'enfant, c'est bien, mais ce n'est pas leur priorité. Notre appellation, « Ecole de Devoirs », focalise les familles sur notre première mission et non sur l'ensemble de celles-ci. Je pense qu'un nom comme « Ecole De Vie » serait plus représentatif de la complémentarité de nos activités.

➤ Fanny Servais  
EDD Champ Saint-Anne et AMO Carrefour

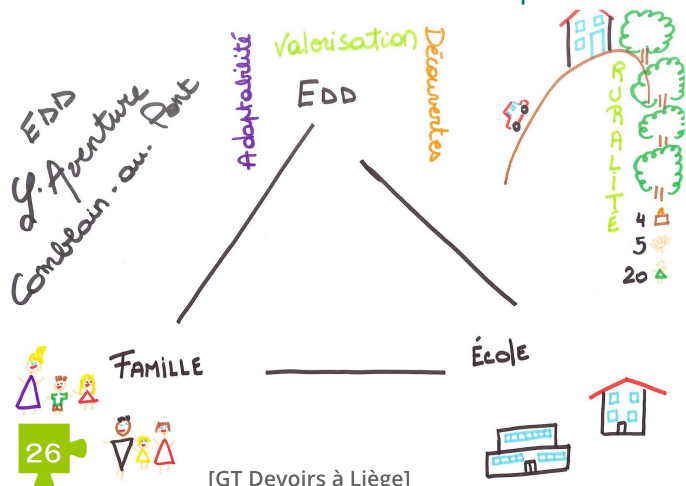
L'an dernier on avait pris la décision, justement en fonction de cette circulaire, d'arrêter les devoirs à 17h et de faire des activités jusqu'à 18h.

Le problème auquel nous avons été confrontés, c'est que certains enfants n'avaient pas fini leur travail, avaient vraiment besoin de pouvoir être accompagnés et n'avaient pas la possibilité de l'être à la maison. Parmi les enfants, certains partaient avant la fermeture de l'Ecole de Devoirs, c'est-à-dire avant 18h. Donc on ne savait jamais vraiment combien d'enfants on allait avoir en activité.

On a décidé d'aborder cet aspect-là autrement. A présent, les enfants qui ont terminé leurs devoirs ont toujours la possibilité d'avoir accès au coin lecture et jeux.

Nos volontaires préparent également des activités qui sont assez flexibles.

En dehors de ça, on privilégie les périodes de congés scolaires pour organiser des stages. On aura, par exemple un stage sur le thème de la cuisine, où il y aura une idée de sensibilisation à l'alimentation saine, équilibrée et au gaspillage. Ainsi qu'un camp cet été.



*Est-ce le rôle de l'EDD de palier les lacunes, au fait que l'école a échoué dans l'assimilation de la matière ?*

[Réflexion en GT Devoirs du Brabant Wallon]

# Les de.voir(s)... un autre regard

## ➤ Véronique Wanty

Logopède de formation, Véronique travaille depuis les années 2000 à l'Ecole de Devoirs communale de Braine-l'Alleud. Elle y est responsable et animatrice. Elle aime son travail et le prouve lors de cet entretien.

### A votre avis, les devoirs sont-ils utiles ? Et en quoi sont-ils un apprentissage pour les enfants ?

Pour moi, les devoirs, comme ils sont proposés aujourd'hui, ne sont ni utiles ni efficaces. Ce que je remarque sur le terrain, c'est que les devoirs se limitent, soit à des corrections, soit à terminer ce que l'enfant n'a pas fini à l'école ou à du rattrapage s'il a été absent. De plus, la façon dont les devoirs sont présentés n'est pas très amusante pour les enfants. Les devoirs sont souvent source de stress, de dégoût et d'incompréhension. Il arrive aussi que l'adulte qui accompagne l'enfant pour ses devoirs ne comprenne pas ce que le prof demande. Même après une concertation entre adultes, nous ne comprenons pas toujours.

Quelquefois, je suis surprise dans le bon sens. Par exemple quand on fait mesurer des choses concrètes aux enfants qui apprennent les mesures. Ou bien si on demande à l'enfant de dessiner ce qu'il a retenu d'un texte qu'il a lu. Pour les enfants qui ont des difficultés, c'est plus agréable de dessiner plutôt que d'écrire et de répondre à des questions. Maintenant, il faut aussi qu'ils apprennent à écrire... Présentés de cette façon, l'enfant a toujours plus envie de se donner à fond.

On parle souvent de pressions ressenties par les Ecoles de Devoirs : pression de l'école qui impose trop de devoirs, pression des parents qui veulent que les enfants travaillent et fassent beaucoup de devoirs, qu'en pensez-vous ?

C'est vrai, on sent la pression. D'abord, les écoles, là, on la voit par rapport à la masse de travail. Celle-ci est énorme pour beaucoup d'enfants. Il y a des périodes de l'année où il y a moins de travail et puis, tout d'un coup, il faut rattraper, il faut se booster.

La pression des parents est là aussi, mais nous la canalisons. Nous leur disons bien qu'il n'y a pas d'obligation de résultat et de réussite. Nous sommes là pour aider l'enfant, il doit rester encore dans une situation confortable pour lui malgré toutes ses difficultés. L'enfant vient chez nous parce qu'il est en difficulté à l'école et nous devons l'aider pour faire ses devoirs. Nous devons lui trouver un chemin pour qu'il puisse lui-même se prendre en charge. Mais, comme il a plus de difficultés qu'un autre, c'est aussi plus problématique pour lui de réaliser toutes ces tâches. Nous devons parfois faire des choix en fonction de l'enfant et ne pas forcément faire tous les exercices avec lui. Nous préférons que l'enfant

4. Relie les mêmes mots.

tableau
tortue
tarte
tête
toupie

*En joues !*  
*Travaille !*

tarte
toupie
tableau
tortue
tête

ait compris un procédé ou qu'il ait appris une partie de ce qu'il doit étudier. Nous montrons à l'enfant pourquoi nous travaillons comme ça avec lui et nous essayons de comprendre comment lui travaille.

Les parents attendent que l'enfant ait de bons points. Il y en a aussi qui, après l'Ecole de Devoirs, refont systématiquement les devoirs ou demandent de revoir encore des leçons. Ça ne nous enchante pas et nous signalons aux parents que si l'enfant a fini, il faut le laisser tranquille. L'enfant doit apprendre, mais il doit aussi jouer. S'il n'a pas compris, il ne faut pas insister et le renvoyer alors plutôt vers l'école.

Il y a de plus en plus d'enfants en difficultés. Malheureusement, nous devons faire avec. Ce n'est pas évident et nous tournons parfois en rond. Même si on sait qu'il est dyslexique, qu'il a des troubles de l'attention, à l'Ecole de Devoirs, l'enfant va s'y retrouver et va se sentir bien parce qu'on est en comité réduit, parce qu'on peut échanger. C'est important de parler avec l'enfant de ses centres d'intérêt, de jouer... Mais en classe, l'enfant est, quelquefois perdu. Même si on le fait redoubler ou si on le fait redescendre en début d'année, on va dire que c'est bénéfique pour l'enfant parce qu'il est face à moins de difficultés, mais sa difficulté primordiale, le ou les troubles qu'il présente, est toujours là.

**Avez-vous des exemples de devoirs ou de manières d'aborder des devoirs à l'école qui seraient une bonne pratique, une pratique intéressante favorisant l'apprentissage pour les enfants ?**

Par exemple, sur les mesures, demander à l'enfant de mesurer. Dans une compréhension à la lecture, lui demander de dessiner ou de relever ce qu'il a aimé dans le texte. Le mettre plus en action. Maintenant, ce n'est pas possible pour tout, mais l'apprentissage en chanson, ça marche très bien. Proposer à l'enfant de travailler un peu hors feuille et bic. Mais ça, c'est propre à chacun. C'est toujours intéressant aussi de poser la

question aux enfants parce qu'ils savent mieux que tout le monde ce qui est bien pour eux.

**En quoi ces activités différentes de l'aide aux devoirs renforcent-elles les compétences des enfants ?**

C'est très simple. Comme tout le monde, si l'enfant réussit à faire une tâche, il se sent valorisé. En plus, il aura appris quelque chose dans la joie, dans le plaisir. Il sera beaucoup mieux avec lui-même et il sera beaucoup plus réceptif aux autres apprentissages.

**Quels sont les liens que vous entretenez avec les parents et avec l'école en tant qu'Ecole de Devoirs ?**

Avec les parents, nous entretenons des liens journaliers. Nous avons un contact plus ou moins long, en fonction de ce qu'il y a à dire sur l'enfant et du travail qu'il y a encore à faire. C'est un contact toujours assez agréable, même quand il y a des choses plus difficiles à dire. Les parents sont très réceptifs. Nous avons des parents qui ont peur de ce que nous allons leur dire parce que c'est toujours des remarques négatives qu'ils reçoivent via l'école, les clubs ou les activités extrascolaires. Ils se sont un peu renfermés dans une carapace. Quand nous savons ça, nous essayons toujours de positiver avec l'enfant, même s'il a fait un minuscule pas.

Avec les écoles, nous avons des contacts plus ou moins réguliers. En fonction de l'élève, nous pouvons organiser une réunion de concertation avec tous les intervenants. Ce n'est pas parce qu'un enfant vient chez nous que nous avons d'office un contact avec l'école. Très souvent, nous communiquons via le journal de classe, ou par téléphone. Après, ça dépend des cas, nous avons des professeurs très empathiques et d'autres qui le sont moins. Nous avons parfois l'impression que certains professeurs pensent que nous posons un jugement sur leur façon de faire. Je pars du principe que si nous allons trouver un professeur, c'est toujours en mettant l'enfant au centre des préoccupations et jamais en



posant regard négatif sur ce qui se fait autour de lui. Si nous prenons contact, c'est pour voir ce qu'on peut faire ensemble pour l'enfant. Toute école se doit de mettre des choses en place pour que l'enfant aille bien et si l'enfant ne s'en sort toujours pas, il faut alors se poser des questions.

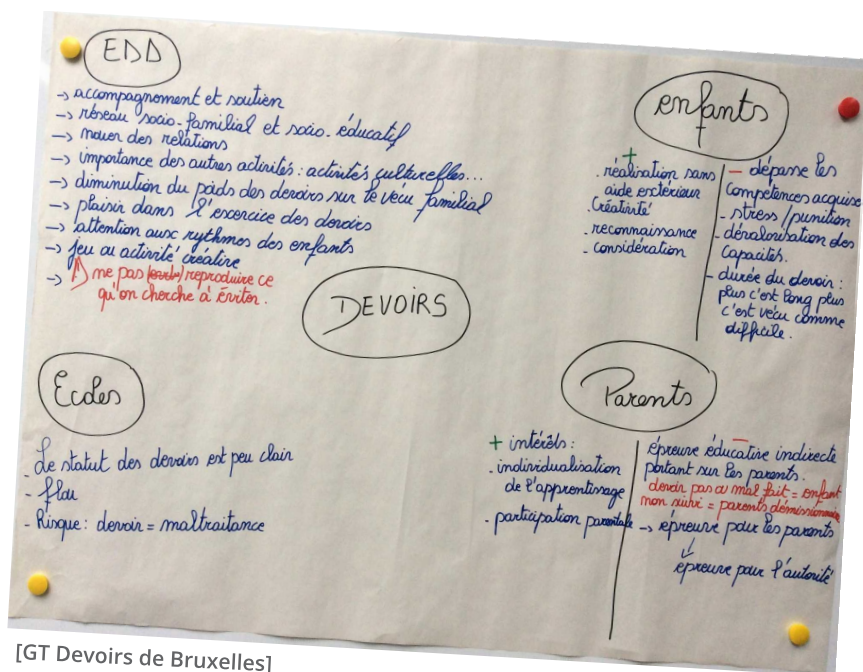
## D'après vous, le Décret devoir est-il respecté dans les établissements scolaires fréquentés par les enfants ?

C'est un Décret qui est impossible à respecter, je pense. C'est mission impossible pour tout le monde. Pour les professeurs avant tout. Le devoir ne doit pas être une question de temps, il devrait être une question de tâches à réaliser dans le plaisir. L'enfant devrait être content de rentrer chez lui et de dire qu'il sait refaire à la maison ce qu'il a appris. Après, en humanités, ce que j'entends autour de moi, c'est une catastrophe. Parfois, les enfants n'ont même plus le temps de se consacrer à des loisirs parce qu'on les abat avec une masse de travail énorme que certains parents prennent en charge.

## Comment faire l'équilibre en Ecole de Devoirs entre les devoirs et les autres missions ?

D'abord, nous avons opté pour les devoirs, car on est là pour ça malheureusement. Après, quand l'enfant a terminé, il va dans la classe d'animation où il y a une animatrice qui propose des jeux de société, de la musique, du dessin... Ils peuvent aussi rester dans un coin à papoter.

Les enfants aiment venir à l'Ecole de Devoirs pour les deux, mais surtout pour l'après-devoirs. Donc, certains sont frustrés quand leurs parents arrivent trop tôt, qu'ils ont juste fini leurs devoirs et qu'ils ne peuvent pas aller jouer. Nous essayons aussi de faire des sorties avec les enfants quelques fois par an pour faire autre chose que les devoirs et se retrouver dans un autre contexte. C'est vraiment chouette d'organiser ça en dehors et de faire autre chose que les devoirs, même si les devoirs se font toujours dans une bonne ambiance.





## Eurêka... un défi ?

**L**a voilà cette EDD tant attendue par les jeunes de Limelette ! Ce à quoi on ne s'attend pas, c'est une Ecole de Devoirs où les enfants sont invités à peindre sur les murs et où les devoirs ne représentent qu'une infime partie des missions de cette équipe.

| Par Camille Olivier, stagiaire à la CEDDBW

**Eurêka, c'est bien plus qu'un nom, c'est un état d'esprit !**

Derrière le nom, se cache une ambitieuse volonté pédagogique. « *Eureka* » est née le jour où leur coordinateur s'est rappelé Archimède pataugeant dans une baignoire et trouvant soudainement une loi fondamentale. À Eurêka, on est convaincu que toute situation peut être source d'apprentissage. L'effet « *Eurêka* » est défini par la psychologie comme l'instant euphorique de soudaine compréhension et de certitude après une phase de tension. Trouvant l'expression porteuse de sens, c'est ensemble que cette équipe a donné naissance à l'Ecole de Devoirs Eurêka. Pour les animateurs, le nom évoque ces moments où les enfants leur offrent un sourire en leur disant : "Ahhh c'était juste ça, j'ai compris maintenant..." et que leur estime de soi remonte au gré des problèmes qui reculent.

Cette installation a pu se faire grâce à une opportunité et le besoin des familles du quartier du Buston de retrouver une structure d'Ecole de Devoirs. L'association ImagiMonde, quant à elle, déjà impliquée dans le secteur des Ecoles de Devoirs cherchait à enfin s'installer sur cette commune dans laquelle elle travaillait déjà depuis plusieurs années.

ESPACE DE DEVELOPPEMENT  ET D'APPRENTISSAGE  
**EURÊKA**  
ÉCOLE DE DEVOIRS

**Une Ecole de Devoirs... mais pas que !**

Leur projet est de mettre en place un véritable lieu de vie dynamique et coloré pour un groupe plus ou moins stable d'enfants de Limelette ou d'ailleurs. Selon, le coordinateur, Jean-Robin Poitevin, cette notion de lieu de vie ne doit pas être "consensuelle" ni creuse mais pratique et



active. C'est pourquoi, il aspire à bâtir un lieu où les jeunes pourront trouver des ressources sociales, culturelles et scolaires supplémentaires pour grandir. Ils aident les jeunes à "faire leur Eurêka !" au gré du temps et des situations qui s'imposent souvent à eux. Les jeunes y apprennent donc à vivre en société, à respecter les règles de savoir-vivre, à interagir entre eux sans violence, à devenir des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires) et enfin à s'épanouir tant sur le point social que scolaire.

## Et les devoirs dans tout ça ?

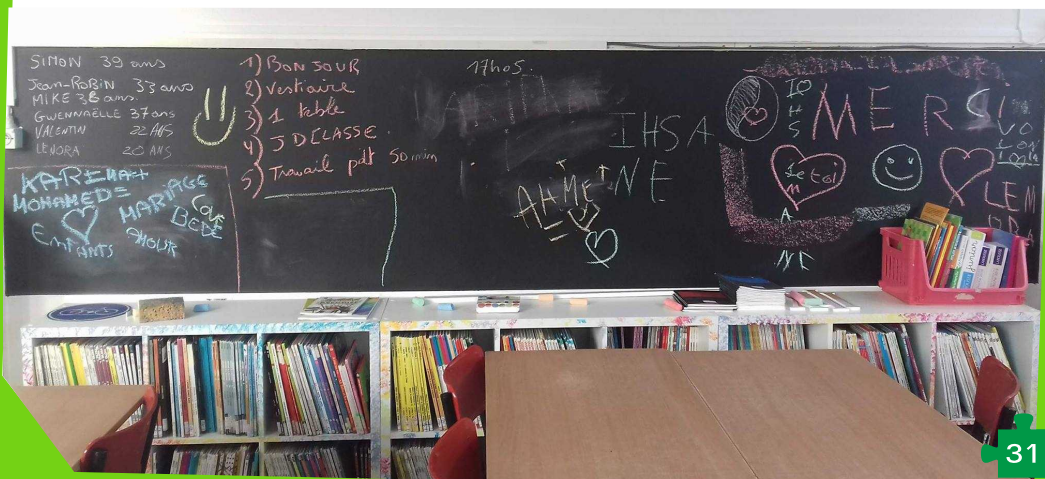
Malgré les « turbulences » du quotidien, tout cela est mis en œuvre dans la bonne humeur et la convivialité ! Ils ont décidé, au sein de cette équipe, de consacrer une petite heure à la réalisation des devoirs pour permettre aux enfants de se divertir.

En ce qui concerne les animateurs, je les ai sentis à l'écoute. L'une de leur principale volonté est de faire participer activement les jeunes au sein de "leur EDD". Dans la pratique, ils les invitent donc, notamment, à participer à un conseil des enfants,

consistant à un cercle de parole sans tabous. Ce moment leur est dédié afin qu'ils puissent exprimer leurs souhaits, leurs projets éventuels et/ou leurs requêtes. C'est dans cette dynamique aussi que les jeunes renouvellent et réapprovisionnent mensuellement leur propre ludothèque et bibliothèque.

A d'autres moments, les animateurs organisent des activités pour les enfants comme des ateliers d'expression ou des projets de création. Par exemple, les jeunes ont déjà participé à un projet de « boîtes à Kdo » récoltés pour des enfants démunis. De plus, à l'heure actuelle, ils sont en train de participer à un projet populaire « *Enragez-vous et puis votons !* » consistant à recueillir les avis des citoyens sur leur quartier en vue des futures élections communales du 14 octobre 2018.

Selon une jeune demoiselle d'Eurêka, l'objectif en venant dans cette EDD : « c'est de s'amuser et de ne pas rester chez soi à ne rien faire ».







# ZOOM SUR LES EDD...

Les Ecoles de Devoirs d'Hotton

## En EDD, on apprend d'une autre manière

“ L'Ecole de Devoirs, ce n'est pas que les devoirs ! ”

C'est avant tout une structure d'accueil pour les enfants en dehors des heures d'école, indépendante des établissements scolaires et participant à la vie de la commune. Nous développons un travail pédagogique, éducatif et culturel de soutien et d'accompagnement sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'action annuel, avec le soutien d'une équipe d'animation. Notre rôle essentiel et original se situe en transition entre l'école et le milieu de vie des enfants. Nous y proposons des activités de soutien scolaire, mais aussi des activités d'animation contribuant à leur éducation et leur épanouissement.



« On passe du temps avec les copains qui ne sont pas dans la même école »



« On rigole et on s'amuse »

« On discute avec les animatrices »





« C'est tellement plus "sympa" de faire les devoirs avec les copains »



« On apprend d'une autre manière, mais au moins on comprend »

« On coopère et on s'entraide avec les copains »



« Parfois on fait des bricolages »



« On apprend à écrire des chansons et on chante aussi ! »



# ZOOM SUR LES EDD...

EDD Luch'ouverte

## Une Port'ouverte sur le monde

**U**ne Ecole de Devoirs qui offre aux enfants un accompagnement aux apprentissages tout en développant chez eux une citoyenneté, active, critique et responsable. | par Kevin Farineau, MJ Port'Ouverte

L'EDD Luch'ouverte est une extension de la maison de jeunes Port'ouverte. Les deux implantations sont situées sur la rive droite et la rive gauche de l'Escaut à Tournai. Elles travaillent quotidiennement pour offrir un accueil dynamique aux enfants et aux jeunes de 6 à 26 ans. Une histoire qui a débuté en 1971 et qui se veut un projet ouvert sur les jeunes et leurs besoins. Chez Port'ouverte on pense avec le jeune et l'enfant pour que chacun trouve sa place.

**Des activités ludiques, pédagogiques, créatives ou culturelles pour que chaque enfant, chaque jeune trouve sa place et construise un projet de vie.**

Une foule d'activités socio-éducatives sont proposées et construites avec les enfants et les jeunes. Atelier danse, potager, atelier clownerie, cuisine, des sorties culturelles et ludiques,... dont voici un petit aperçu en images.

La philosophie de l'EDD et de la maison de jeunes c'est une Port'Ouverte à la culture, aux projets, à l'expression. Une Port'Ouverte aux nouvelles expériences, aux idées, à la création ou encore à la découverte. Une Port'Ouverte aux savoirs, au respect et à l'écoute. Une Port'Ouverte sur le monde, finalement... Port'Ouverte à tous, donc !



**PORT'OUVERTE MJ  
& EDD LUCH'OUVERTE**

Ouverte tous les jours de 15h30 à 19h00  
Quai du Luchet d'Antoing 2/3 à Tournai  
[www.portouverte.net](http://www.portouverte.net)



## FICHES LA BOÎTE À OUTILS

# Memory animaux

### TYPE D'ACTIVITÉ

Jeu calme

### COMPÉTENCE(S) TRAVAILLÉE(S)

Le vocabulaire lié aux animaux (mâles, femelles, petits et cris)

### NOMBRE DE PARTICIPANTS

De 2 à 4 joueurs

### MATÉRIEL

- Les cartes « animaux » (les « petits » font office de plateau)
- 4 paniers de couleurs différentes (faisant office de pions) contenant chacun 3 jetons.



## Déroulement

Commencer par choisir combien de « familles » d'animaux vont être utilisées dans le jeu (minimum 4).

Attention, si vous en sélectionnez beaucoup dès la première part, le jeu sera plus complexe, ce qui pourrait décourager certains joueurs.

Placer les cartes « petits » en cercle, faces visibles, en les alternant plus ou moins régulièrement (ex : lapereau, agneau, veau, ânon, lapereau, agneau, veau, ânon, ...).

Les paniers (= pions), pourvus chacun de 3 jetons, sont placés sur des cartes « petits » différentes, de manière plus ou moins équidistante.

Les cartes « parents » sont posées, à la manière d'un jeu du Memory, au centre du cercle formé par les cartes « petits ».

.../...



## But du jeu

Le but du jeu est de récupérer un maximum de jetons.

Dans un premier temps, les joueurs vont avoir 1 minute pour observer la position des différentes cartes « parents ». Celles-ci sont ensuite retournées (faces cachées) tout en étant laissées à la même place.

Pour pouvoir avancer son panier, le premier joueur doit trouver le couple de parents du petit de la case suivante. Il doit d'abord les énoncer à voix haute (ex : il veut aller sur l'ânon, il dit : « je cherche l'ânesse et l'âne.»).

Il ne peut retourner que 2 cartes « parents » et doit les montrer à tous les joueurs.



S'il se trompe son panier ne bouge pas et c'est au prochain joueur de tenter sa chance. S'il réussit, il peut avancer sur la case suivante et rejouer directement. Et ainsi de suite.

Lorsqu'un joueur est sur le point de dépasser un autre joueur, s'il est capable de donner le nom du cri de l'animal sur lequel se trouve l'adversaire (écrit au dos de la carte) ET d'imiter ce cri, il vole un jeton à celui-ci, se place directement sur la case suivante et peut rejouer.

Le jeu se termine lorsqu'un joueur n'a plus de jeton dans son panier.

**Télécharger les cartes du jeu et visualiser la vidéo explicative sur notre site :**

**[www.ecolesdedevvoirs.be/videos/boite-a-outils](http://www.ecolesdedevvoirs.be/videos/boite-a-outils)**



## De nouveaux outils pour le soutien à la parentalité



**S**oucieux de soutenir la parentalité, l'ONE travaille depuis plusieurs années à la réalisation de référentiels pour les structures d'accueil des enfants.

C'est ainsi, qu'en 2012, a été édité le référentiel de soutien à la parentalité « Pour un accompagnement réfléchi des familles ». Il s'agissait d'un document « noyau » mis à disposition de tous les professionnels en relation avec des familles. Etant généraliste, ce référentiel doit être complété par des « satellites » qui approfondissent certains points du noyau.

C'est dans ce cadre, qu'en septembre 2016, l'ONE a publié le « satellite accueil » destiné aux professionnels de l'accueil des enfants de 0 à 18 ans.

Découvrez brièvement ces brochures au travers de ces quelques lignes !

| Stéphanie Demoulin, FFEDD

### Pourquoi avoir réalisé un référentiel de soutien à la parentalité ?

Les objectifs du noyau « Pour un accompagnement réfléchi des familles » est de :

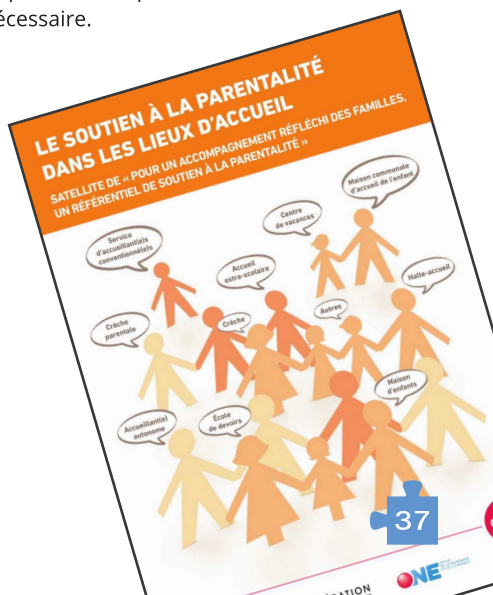
- Proposer aux professionnels des connaissances pratiques et conceptuelles posant des balises éthiques et des repères pédagogiques ;
- Favoriser des attitudes et postures professionnelles respectueuses des familles ;
- Développer des repères et un langage communs ;
- Favoriser la communication et la collaboration ;
- Favoriser les pratiques de réseau ;
- Assurer la cohérence des actions ;
- Favoriser la réflexivité (prise de distance, etc.)

Il a été construit sur base de 4 grands principes :

- L'enfant est au centre du soutien à la parentalité ;
- Les parents ont des compétences ;
- Le soutien à la parentalité s'adresse à tous les parents et ce, peu importe leurs origines, niveau de vie socio-économique, convictions philosophiques, ...
- La prise en compte des contextes de vie est nécessaire.

### Comment a été construit le référentiel ?

Le référentiel est destiné à tous professionnels en contact direct ou indirect avec des enfants et/ou des familles.



Ce référentiel identifie six balises pour intervenir en matière de soutien à la parentalité :

- Prendre le temps de l'analyse ;
- Adopter une attitude de bientraitance à l'égard des parents ;
- (Re)connaître les autres acteurs ;
- Favoriser une réflexivité sur son intervention ;
- Reconnaître collectivement les professionnels dans les risques qu'ils doivent prendre ;
- Des outils pour réfléchir l'accompagnement de la parentalité.

Ce référentiel est devenu véritablement l'outil de référence en matière de soutien à la parentalité. Il s'agit d'un outil de soutien à la réflexivité des professionnels. Etant généraliste, dès sa conception, il a été prévu de le décliner en « satellites » pour approfondir des thématiques et donner des outils plus concrets à des champs spécifiques tels que l'accueil de l'enfant, l'adoption, les familles en précarité ...

## Concrètement, que va-t-on trouver dans le satellite « Le soutien à la parentalité dans les lieux d'accueil » ?

Ce « satellite » est découpé en trois grandes parties.

Une première partie va aborder la question de la **relation professionnels – parents** dans le contexte spécifique de l'accueil de l'enfant.

Une seconde partie distingue les **normes** qui balisent l'accueil, les **missions** et les **fonctions** (économique, éducative et sociale) de cet accueil.

Et la dernière partie qui questionne le **sens des pratiques d'accueil** à l'aulne de l'articulation triangulaire enfants-parents-professionnels, qui envisage des balises pour appréhender la situation singulière de chaque famille afin d'ajuster ses attitudes et de développer des actions adéquates. Dans cette partie, vous pourrez également vous interroger sur la **place et la participation du parent**, le sens à donner à cette participation et les conditions pour la faire vivre.

Cette partie aborde la question du respect de la parentalité et met en évidence la nécessaire position de bientraitance à adopter ainsi que la prise en compte du ou des contexte(s) familial (aux).

Enfin, vous y trouverez également une réflexion autour de la gestion des confrontations et le travail en réseau.

Le satellite se termine par toute une série de questions à se poser pour soutenir sa démarche réflexive autour du soutien à la parentalité.

### Cet outil vous intéresse ?

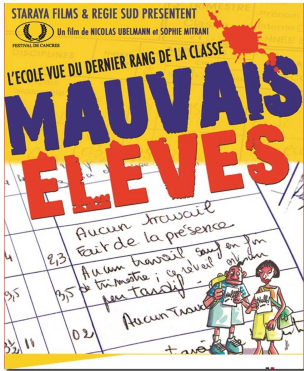
N'hésitez pas à contacter l'ONE par mail à l'adresse suivante : [direction\\_etudes@one.be](mailto:direction_etudes@one.be). Vous pouvez également télécharger le satellite en vous rendant sur le site de l'ONE dans la rubrique « publications professionnelles ».



## Mauvais élèves

RÉALISATEURS : NICOLAS UBELMANN & SOPHIE MITRANI

STARAYA FILMS & REGIE SUD, FRANCE, 2017



**P**eut-être certain.e.s d'entre vous ont fait partie de ces élèves du fond de la classe, ceux/celles qui ont accumulé les "peut mieux faire", "distrait", "résultats catastrophiques", "dérange la classe"...

I Nathaniel Dessart, FFEDD

Pour ma part, ce fut le cas ! D'élève sage avec de bonnes notes, au point d'en être presque invisible, j'ai soudainement basculé vers "la

qu'ils n'entrent juste pas dans les cases (casiers !) de l'école.

"L'école va mal. Tout le monde s'accorde là-dessus. On interroge les profs, les pédagogues, les syndicats, les ministres, mais on entend peu les élèves. Et encore moins les mauvais élèves... C'est l'objectif de ce documentaire. Asseyez-vous un moment à leur place et écoutez-les, ils ont des choses à dire !

moyenne de justesse", puis "n'en f... pas une". Ce profil de vagabond de l'école, je l'ai traîné, presque porté comme un étendard, jusqu'à la fin de ma scolarité et ce, parce que je n'ai jamais trouvé de place, ni de sens dans ce parcours. Heureusement, une fois libéré de cette contrainte obligatoire, je m'en suis sorti. J'ose espérer qu'il en sera de même pour ces autres enfants, que vous cotoyez sans doute régulièrement dans vos EDD, qui sont affublés de résultats insuffisants, du moins selon les attentes de l'école.

Cédric, Michel, Sam, Isabelle, Loïc, Fanny... Ils ont entre 20 et 70 ans et tous sont d'anciens mauvais élèves. Ils ont souvent fréquenté plusieurs établissements, publics et privés, goûté au pensionnat, à l'internat, connu les errances de l'orientation, les bacs «poubelles». Ils étaient sans doute trop rêveurs, trop lents ou agités pour tenir dans les cases et en sont sortis par la petite porte...

Les témoignages d'autres anciens "mauvais élèves" que vous présente ce documentaire, nous conforteront, bien sûr, dans cette certitude qu'au fond, ils ne sont pas des cancrs, mais

Aujourd'hui, ils sont adultes mais toujours fortement marqués par leur passé scolaire. Comment l'ont-ils vécu ? Comment expliquent-ils leurs difficultés avec le recul de l'âge ? Quel regard portent-ils sur le système scolaire et ses méthodes ?"

Ce documentaire a notamment servi de base pour nos réflexions lors des GT Devoirs. Si vous êtes curieux.ses d'en savoir plus sur ce film, contactez la FFEDD : [info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be)



**VOUS VOULEZ ÊTRE RAPIDEMENT INFORMÉ ?**  
**REJOIGNEZ-NOUS sur le web !**

[www.ecolesdedevvoirs.be](http://www.ecolesdedevvoirs.be)



**La Filoche** est la revue trimestrielle  
de la FFEDD et des Coordinations  
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

## S'ABONNER A LA FILOCHE

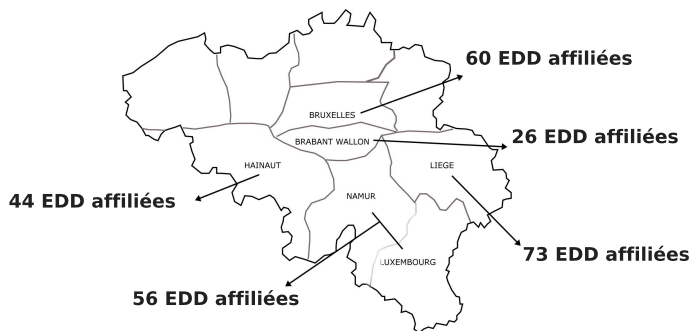
Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un  
abonnement gratuit. Pour un exemplaire  
supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°  
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :  
[info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be) - 04/222.99.38 -  
[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)

## Une Ecole de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un Décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et/ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

## Ecoles de Devoirs membres



[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)



BRUXELLES



BRABANT  
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR  
LUXEMBOURG